PLATON, *Phédon*, §33, 83d-84d

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Grec | Traduction linéaire | Notes grammaticales |
| Eκάστη ἡδονὴ καὶ λύπη ὥσπερ ἧλον ἔχουσαπροσηλοῖ αὐτὴν πρὸς τὸ σῶμα καὶ προσπερονᾷ καὶ ποιεῖ σωματοειδῆ, δοξάζουσαν ταῦτα ἀληθῆ εἶναι ἅπερ ἂνκαὶ τὸ σῶμα φῇ.Ἐκ γὰρ τοῦ ὁμοδοξεῖν τῷ σώματι καὶ τοῖς αὐτοῖς χαίρειν ἀναγκάζεται οἶμαι γίγνεσθαι ὁμότροπός τε καὶ ὁμότροφος καὶ οἵα μηδέποτε ἀφικέσθαι καθαρῶςεἰς Ἅιδου, ἀλλὰ ἀεὶἐξιέναι ἀναπλέα (+Génitif)τοῦ σώματος, ὥστε ταχὺ πάλιν πίπτειν εἰς ἄλλο σῶμα καὶ ὥσπερ σπειρομένη ἐμφύεσθαι,καὶ ἐκ τούτων ἄμοιρος εἶναιτῆς […]συνουσίας[τοῦ θείου τε καὶ καθαροῦ καὶ μονοειδοῦς].…. Oὕτω λογίσαιτ᾽ ἂν ψυχὴ ἀνδρὸς φιλοσόφου, καὶ οὐκ ἂν οἰηθείη [τὴν μὲν φιλοσοφίαν χρῆναι αὐτὴν λύειν, ]λυούσης δὲ ἐκείνης,αὐτὴν παραδιδόναι ταῖς ἡδοναῖς καὶ λύπαις ἑαυτὴν πάλιν αὖ ἐγκαταδεῖν καὶ πράττεινἀνήνυτον ἔργον Πηνελόπης μεταχειριζομένηςτινὰ ἐναντίως ἱστὸν, Aλλὰ παρασκευάζουσαγαλήνην τούτων, ἑπομένη τῷ λογισμῷ καὶ ἀεὶ ἐν τούτῳ οὖσα,θεωμένη τὸ ἀληθὲς καὶ τὸ θεῖον καὶ τὸ ἀδόξαστονκαὶ τρεφομένηὑπ᾽ ἐκείνου, ζῆν τε οἴεται οὕτω δεῖν ἕως ἂν ζῇ,καὶ ἐπειδὰν τελευτήσῃ, ἀφικομένη εἰς τὸ συγγενὲς καὶ εἰς τὸ τοιοῦτον ἀπηλλάχθαι τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν.  | Chaque plaisiret chaque peinecommeayant un cloula cloueau corpset l’agrafeet la rend corporelle,alors qu’elle croit queces choses sont vraieschaque fois que le corps les dit.En effet, à partirdu fait d’avoir le même avisavec le corpset de se réjouir avec les mêmes choses(l’âme) est obligée, je crois,d’adopter le même caractère et le même régimeet elle n’est plus capabled’arriver pure en Enfer,mais toujoursde s’en aller souilléepar le corps,au point de rapidementtomber à nouveaudans un autre corpset commeseméed’être enracinée,et à partir de-làd’être exclue de la relationdu divin,du pur et du simple.Ainsi raisonne l’âmedu philosopheet elle ne pense pas que la philosophiedoivela délier,et au moment où elle la délie,elle se livreaux plaisirs et aux peinesde nouveau ellese laisse enchaîneret pratiquele travail sans finde Pénélopedéfaisantsa toile.Au contraire,préparantle calme de ces choses-là,suivant à la trace la raisonet toujoursétant dans celle-là,contemplantle vraiet le divinet le certainet se nourrissantde chacune de ces choses,elle pense vivrecomme il fauttant qu’elle vit,et lorsqu’elle meurt,se rendantvers son semblableet vers ce qui est de même qualitéêtre débarrassée des maux humains. | « la » mis pour l’âmePS relative + an = valeur répétitive « chaque fois »Infinitif substantivéL’optatif aoriste dépend sans doute de la coupure du texte, c’est un optatif oblique. Aoriste= modalité ponctuelle, immédiate.[Proposition infinitive ]qui dépend de « penser »Génitif absolu(= les passions) |